**L’histoire de la *Danse libre***

**Fiche 13**

par Teri Foureyes-Awasis

L’auteure aimerait souligner et reconnaître quelques personnes de sa communauté Maskwacis qui l’ont aidée à trouver les informations nécessaires pour créer ses activités et ses histoires. Teri remercie Patricia Johnson et Shauna Smith pour leur soutien tout au long du processus d’écriture. Elle remercie Brian Lee d’avoir partagé ses connaissances du cercle et de lui avoir fourni les informations sur les cérémonies transmises par le défunt Wayne Roan. Elle remercie aussi les aînés et autres membres de sa communauté qui l’ont aidée autant que possible. Ay hay !

Sage invita sa camarade de classe Élisabeth à l’accompagner à un pow-wow local. Élisabeth était heureuse parce qu’elle n’était jamais allée à un pow-wow, et elle était particulièrement ravie à l’idée d’être invitée à regarder son amie danser : « Alors, parle-moi des pow-wow », dit Élisabeth.

« C’est une rencontre sociale des Premières Nations où nous dansons, célébrons la vie et honorons nos traditions. J’interprète la danse libre du châle ! », dit Sage.

« Qu’est-ce que la danse libre du châle ? », demanda Élisabeth.

« Bien, il y a plusieurs danses qu’on peut présenter à un pow-wow, et il y en a de différentes pour les garçons et pour les filles. Je fais une danse libre parce que j’aime sauter et tourbillonner ! », répondit Sage.

« Peux-tu me la montrer avant le pow-wow ? », demanda Élisabeth.

Sage est allée à sa garde-robe et a sorti soigneusement quelques pièces de sa tenue cérémonielle pour montrer la danse à Élisabeth.

« Wow ! Ta cape est magnifique ! » dit Élisabeth, toute excitée.

Sage ricana et dit, « Non, Élisabeth, ce n’est pas une cape. C’est un châle ! »

Élisabeth ricana à son tour, un peu gênée, et dit, « Désolée, Sage ! Ton châle est magnifique ! J’adore toutes les couleurs, les différentes formes et les nombreux motifs ! »

Sage répondit, « Merci. Ma mère l’a fait spécialement pour moi ! »

Sage mit le châle sur ses épaules et se mit à danser. Élisabeth adora regarder les superbes motifs que Sage créait avec ses jeux de pieds. C’était extraordinaire !